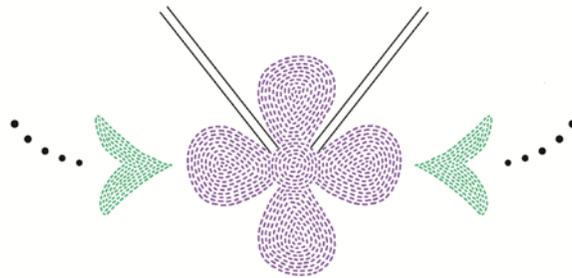


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones
disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Chateau Nova Hotel
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)**



PUBLIC

Mercredi 24 janvier 2018

**Déclaration – Volume 206
Henry « Raymond » Abel,**

en lien avec Yvonne Desjarlais

Déclaration consignée par Kerrie Reay

A.S.A.P. Reporting Services Inc. © 2018

II

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 206

Le 24 janvier 2018

PAGE

Témoïn : Henry « Raymond » Abel

Responsable de la consignation des déclarations :

Kerrie Reay

Témoignage d'Henry « Raymond » Abel.1

Attestation de la sténographe 29

Documents soumis avec le témoignage : aucun.

1 Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)

2 --- Début de la séance : mercredi 24 janvier 2018

3 **MME KERRIE REAY** : Raymond, êtes-vous prêt?

4 **M. HENRY ABEL** : Oui, je suis prêt.

5 **MME KERRIE REAY** : OK; d'accord.

6 Ainsi, comme je l'ai dit, je vais
7 simplement lire, pour qu'on l'ait sur l'enregistrement, les
8 informations nécessaires, pour commencer, pour commencer ce
9 -- votre témoignage.

10 Je suis Kerrie Reay, responsable de la
11 consignation des déclarations pour l'Enquête nationale sur
12 les femmes et les filles autochtones disparues et
13 assassinées, à Yellowknife, dans les Territoires du Nord-
14 Ouest. Nous sommes le 24 janvier et il est 10 h 38.

15 Aujourd'hui, je m'entretiens avec Henry
16 Abel. Henry se fait appeler Raymond, je vous appellerai
17 donc Raymond.

18 Se sont joints à nous aujourd'hui la nièce
19 de Raymond, Diana Lockhart, et le neveu de Raymond, Bernard
20 Michel (ph).

21 Raymond est-il des Dénésulines?

22 **M. HENRY ABEL** : Dénésulines.

23 **MME KERRIE REAY** : Première Nation?

24 **M. HENRY ABEL** : Première Nation.

25 **MME KERRIE REAY** : Également connus comme

1 Chipewyan? Et vous résidez à Lutsel K'e Dene.

2 **M. HENRY ABEL** : Lutsel K'e Dene.

3 **MME KERRIE REAY** : Lutsel K'e Dene,
4 autrefois connu sous le nom de Snowdrift, ici, dans les
5 Territoires du Nord-Ouest?

6 **M. HENRY ABEL** : Oui.

7 **MME KERRIE REAY** : Et aujourd'hui, vous
8 êtes ici pour parler du meurtre de votre sœur Yvonne
9 Desjarlais, ici, à Yellowknife, le 31 décembre 2012.

10 Est également présent avec nous dans la
11 salle aujourd'hui Roy Erasmus, prononcé E-r-a-s-m-u-s,
12 votre personne de soutien en matière de santé.

13 Et Raymond, vous êtes ici volontairement,
14 pour faire part de votre vérité, pour votre sœur, ainsi que
15 pour fournir toute information concernant votre propre
16 survie, que vous voudriez partager avec les commissaires,
17 et vous comprenez que vous êtes à la fois filmé et
18 enregistré sur bande audio?

19 **M. HENRY ABEL** : Oui.

20 **MME KERRIE REAY** : OK. Nous avons également
21 discuté de votre témoignage aujourd'hui et nous demandons
22 aux commissaires de vous filmer avec la caméra de manière
23 anonyme. Et je vous demanderai de confirmer que la raison
24 pour laquelle vous demandez cela est que votre communauté
25 est très isolée et que les informations que vous pourriez

1 fournir aujourd'hui pourraient vous causer beaucoup de
2 difficultés, à vous et à votre famille, pour obtenir de la
3 nourriture et utiliser les services locaux. Et l'isolement
4 passe par le fait qu'il n'y a pas d'autoroute dans votre
5 communauté et qu'obtenir de la nourriture à l'extérieur de
6 votre communauté peut prendre de quatre heures à deux
7 jours, selon que vous devez prendre l'avion, prendre un
8 bateau ou utiliser une motoneige.

9 Est-ce exact?

10 **M. HENRY ABEL :** C'est exact, oui.

11 [*Note du greffier : le témoin a ensuite demandé que sa*
12 *déclaration soit rendue publique.*]

13 **MME KERRIE REAY :** OK. Comme nous en avons
14 discuté, Raymond, la parole est à vous. Vous pouvez
15 commencer par ce qu'il vous plaira; si vous voulez
16 commencer par votre enfance avec votre sœur, ou -- c'est
17 vous qui décidez.

18 Maintenant, pour clarifier; vous alliez
19 commencer dans votre langue --

20 **M. HENRY ABEL :** Oui.

21 **MME KERRIE REAY :** -- et cette langue est
22 le déné?

23 **M. HENRY ABEL :** Déné et un peu de
24 (inaudible).

25 **MME KERRIE REAY :** OK. Bienvenue.

1 M. HENRY ABEL : (Langue maternelle)

2 Je suis heureux de faire partie de ce
3 rassemblement au sein du projet des femmes disparues et
4 assassinées. Je viens d'une petite communauté appelée
5 Lutsel K'e Dene, où réside la Première Nation Lutsel K'e
6 Dene.

7 J'ai grandi dans cette communauté,
8 autrefois appelée Snowdrift, dont le nom a été changé pour
9 -- dans les années 1980, je crois -- la place des petits
10 poissons. C'est le sens de la traduction en chipewyan
11 (langue autochtone).

12 Actuellement, je me trouve en territoire
13 (inaudible), à Yellowknife. De plus, en chipewyan, nous
14 l'appelons (langue autochtone). C'est un autre poisson de
15 l'espèce du corégone.

16 Et nous étions voisins, selon des
17 histoires relatives au Traité n° 8 (inaudible) que j'ai
18 entendues et en parlant de revendications territoriales.

19 Dans les années 1970, je me souviens d'une
20 fraternité indienne formée qui est maintenant la Nation
21 Déné. À cette époque, les chefs se sont réunis pour -- pour
22 trouver une solution au problème des Autochtones victimes
23 du racisme et de la confiscation des terrains, ainsi que de
24 la croissance industrielle qui se déroulait à Yellowknife,
25 avec la mine d'or qui existait à l'époque et -- cette mine

1 d'or qui se trouvait ici, j'en faisais partie, j'y
2 travaillais, sous terre.

3 Et c'était un salaire qui permettait de
4 vivre dans un endroit comme Yellowknife, un endroit plus
5 grand, une communauté plus grande -- une ville plus grande
6 que celle où j'avais grandi et où je gagnais ma vie.

7 Et avant cela, je souhaiterais revenir à
8 mon changement de nom. On m'appelait Raymond pendant mon
9 enfance. Mes parents m'appelaient Raymond, les Aînés, les
10 personnes qui me connaissaient, du même âge, me
11 connaissaient sous le nom de Raymond.

12 Et à l'externat, jusqu'en 6^e année, au
13 moment de fêter -- moins d'un mois avant de fêter mes
14 13 ans, j'ai été envoyé à Lapointe Hall, à Fort Simpson. Je
15 suis resté là-bas pendant une année scolaire de neuf mois -
16 - année scolaire 1968-1969, puis je suis allé à Breynat
17 Hall l'année suivante, à Fort Smith.

18 Mais cette année-là, à Fort Simpson, il y
19 avait une personne qui était mon mentor, ma grand-mère, qui
20 est décédée alors que j'étais au pensionnat indien. Je
21 n'étais pas au courant. Je n'ai jamais été informé ou
22 contacté. Quand je suis rentré en juin, à la fin de l'année
23 scolaire, je ne savais pas à quoi m'attendre; timide, je
24 m'étais absenté pendant dix mois et quand je suis revenu,
25 ma grand-mère n'était plus là. Et quand je suis revenu à la

1 maison, ma mère m'a informé que ma grand-mère était partie,
2 qu'elle était décédée.

3 Et quand il a dit -- ce qu'elle a dit à
4 propos de ma grand-mère; ma mère m'a dit qu'elle ne savait
5 pas que j'étais parti étudier à l'extérieur. Au fil du
6 temps, des années et des mois où j'étais parti, elle
7 demandait de mes nouvelles. Mamie a demandé de tes
8 nouvelles; pourquoi j'étais parti, où j'étais allé. Mais je
9 ne me souviens pas qu'elle m'ait dit que j'allais à l'école
10 ou pas, mais c'est quand elle m'a dit ça. Elle demandait de
11 mes nouvelles et elle est partie.

12 Peut-être qu'à partir de ce moment-là, je
13 ne sais pas ce que je ressentais à ce moment. J'ai senti
14 que quelque chose était parti, quelque chose avait été
15 perdu, mais je ne savais pas ce que c'était.

16 Pour moi, avec ma mère, c'est pareil.
17 Comme si je ne savais pas où -- je m'en voulais. Pour moi,
18 elles sont parties, elles sont parties quelque part.

19 À un moment de ma vie, j'irai les
20 rejoindre. Je les reverrai.

21 Et enfin, je devrai moi-même être là-bas
22 et savoir qu'elles sont parties. Je ne les reverrai plus.
23 Mais le bon esprit que je connais est avec elle, cela me
24 permet d'aller de l'avant. Je me souviens de leurs paroles,
25 de leurs rires.

1 Quand je pense à ça, comme ça (inaudible),
2 ça me dit : Respecte toujours, toujours ton environnement,
3 la terre sur laquelle tu marches. L'eau sur laquelle tu
4 voyages. Nous voyageons sur un lac chaque année et le lac
5 sur lequel nous voyageons a été respecté. Des offrandes;
6 certaines zones que nous parcourons. Ils m'ont dit de faire
7 des offrandes. Il existe quelque chose de plus grand que
8 nous, que nous ne voyons pas.

9 (Langue maternelle)

10 Certaines choses que nous ne voyons pas,
11 qui nous entourent, ce sont des aides du Créateur et des
12 mots (inaudibles). Ce genre de choses que j'ai apprises de
13 ma grand-mère, qui n'est jamais allée à l'école, qui n'a
14 jamais parlé anglais. Et je suis reconnaissant d'avoir reçu
15 cet enseignement. (inaudible) m'a dit que je l'avais
16 conservé.

17 Et les Aînés que j'ai rencontrés; idem --
18 des mots similaires : Toujours le respect. Le respect de la
19 terre sur laquelle on marche. Le respect de l'espace des
20 autres. Si vous voyagez dans un autre endroit, respectez
21 les personnes qui s'y trouvent et marchez convenablement,
22 alors cet endroit sera bien.

23 À travers cela -- lors de mon enfance
24 passée à comprendre deux mondes différents dans lesquels
25 j'évoluais, dans le monde anglais où je parlais anglais,

1 puis dans le monde Dene Lutsel K'e, Chipewyan, où
2 l'éducation est importante dans le monde d'aujourd'hui.

3 En même temps, cette éducation vous
4 enseigne à vous battre pour être bien instruit, dans le
5 monde moderne d'aujourd'hui, de la technologie, qui fait
6 avancer le monde, et au sein de cette technologie, il
7 existe des lois et des règles que nous respectons.

8 Dans mon éducation, apprendre l'alphabet,
9 à compter et comment dire des mots qui sont positifs, cette
10 perspective m'a permis de bien vivre, je comprends aussi
11 bien l'anglais que ma langue maternelle. On dit que si vous
12 utilisez de beaux mots, il s'ensuivra de bonnes choses.
13 C'est la même chose en anglais pour moi. Si j'utilise des
14 beaux mots en anglais, si je comprends bien, des mots
15 positifs, il s'ensuivra de bonnes choses. Chaque fois que
16 j'utilise des mots négatifs, il s'ensuivra de mauvaises
17 choses.

18 C'est ce que je comprends de la lecture de
19 la Bible. Au commencement, c'est la Parole, selon Dieu, et
20 cette Parole est Dieu.

21 Comment nous produisons -- comment nous
22 disons que nos mots sont sortis de notre bouche? Ils
23 viennent du cœur. Voilà qui je suis devenu. Si mes mots
24 sont négatifs, ce n'est pas bon. Ça -- ça devient
25 (inaudible), et quand je dis de bonnes choses, de bonnes

1 paroles, les gens seront plus heureux. Ils seront heureux
2 de vous entendre dire de beaux mots, des mots positifs qui
3 les motiveront.

4 Mon parcours, je l'ai traversé de
5 plusieurs manières différentes : d'une manière positive et
6 d'une manière négative. Je dois reconnaître qu'en le
7 traversant d'une manière négative, je me sentais plus fort
8 dans ma vie. La mauvaise façon de vivre, pour moi, passait
9 par l'alcool. C'est ce qui prenait possession de moi, de
10 moi et de mon entourage, là où je suis allé -- ce n'était
11 pas un bon endroit pour moi. Je rampais dans la saleté. Je
12 rampais dans la poussière. J'ai dormi dans la rue, sans
13 couverture. J'étais mort en marchant. En anglais, je dirais
14 que je me voyais comme un mort vivant. J'ai entendu cette
15 phrase quelque part : le mort vivant. J'étais sous
16 l'influence de l'alcool; le noir total, aucun souvenir. Je
17 ne m'en souviendrai jamais, mais je suis toujours vivant.
18 Je suis mort -- un mort vivant. C'est comme ça que je fais
19 référence à moi quand j'étais ivre, dans le noir total.

20 Cependant, par la grâce de Dieu, je suis
21 toujours là et je reconnais mes défauts, ma façon d'être,
22 et je combats ce démon qui est là -- à l'intérieur de moi,
23 par l'alcool. Cette substance que je prenais me détruisait
24 moi-même, mon corps, mon âme, mon esprit et je n'avais
25 aucun contrôle sur elle. Une fois qu'elle avait pris

1 possession de moi, elle avait pris possession de moi d'une
2 façon négative, j'en avais besoin et je la cherchais.
3 Comment puis-je en obtenir? Et je suis arrivé à un point où
4 j'obtenais de l'alcool à partir de n'importe quel produit
5 qui en contenait. (inaudible), rince-bouche. J'en prenais
6 pour l'effet que produisait l'alcool qu'il contenait. Je
7 rampais. On devait me porter, j'avais perdu du poids, je ne
8 mangeais plus. Mais ça m'était égal. Je me fichais de la
9 façon dont je finirais. J'avais hâte de me lever, de
10 chercher -- où pourrai-je me procurer mon prochain verre?

11 Et cela impliquait des personnes proches
12 de moi, qui étaient dans la même situation. Nous nous
13 réunissions. Nous nous réunissions pour en chercher et nous
14 en trouvions.

15 Et à travers tout cela, je reviens à cet
16 enfant de huit ans, neuf ans. Me mettre dans cette
17 situation. Pourquoi est-ce que je fais ça? J'avais vu mes
18 parents boire. J'avais vu l'effet que ça avait sur eux, et
19 pourtant je fais pareil. Je suis dans la même --

20 Alors, quand je suis dans cet état
21 d'esprit, j'essaie de me lever et il y a des gens pour
22 m'aider, et ils m'aident à travers des programmes et des
23 centres de traitement -- des centres de traitement contre
24 l'alcoolisme. Je les ai comptés; je suis allé dans cinq
25 centres de traitement, pour combattre mon alcoolisme, pour

1 le comprendre. Et ça a marché. Je le comprends. Chaque fois
2 que je suis un traitement, j'ouvre un peu plus les yeux,
3 mais je retombe, après. Parfois, je dois me lever et je me
4 lève, mais j'ai de l'aide. Et pour revenir à l'alcool --

5 J'avais un frère (inaudible). Il y a deux
6 ans, il vivait avec moi et il porte également un nom
7 anglais, Peter. Son (inaudible) provient de Peter -- Pierre
8 Germain Abel.

9 Dans notre enfance, il était mon grand
10 frère, c'était mon modèle. Lui aussi est allé au pensionnat
11 indien avant moi. Je ne sais pas en quelle année il y est
12 allé, mais moi, je me souviens que j'y suis allé en 1968.
13 La première fois, il y est allé avant moi. Cela pourrait
14 être 1965 ou 1966, quand il est allé dans un pensionnat
15 indien pour la première fois.

16 Et lui aussi a lutté contre l'alcool, mais
17 il a aussi compris l'effet de l'alcool, ce qu'il fait aux
18 gens. Il a travaillé en tant qu'intervenant pour aider les
19 personnes à lutter contre l'alcool. Il est décédé en 1983
20 et travaillait alors en tant que -- qu'intervenant pour
21 aider les personnes à lutter contre la drogue et l'alcool à
22 Lutsel K'e Dene. J'avais 28 ans.

23 Et pendant les funérailles, c'était comme
24 ça, le soleil, le chemin jusqu'aux funérailles, pour
25 l'inhumer. Alors que nous attendions son inhumation, une

1 voiture se déplaçait et il faisait soleil. Les voitures
2 entraient et formaient un cercle. Il a commencé à pleuvoir
3 à l'endroit même de l'inhumation et il pleuvait
4 abondamment. J'étais trempé. Je ne m'attendais pas à ça.

5 Mais alors, l'une des personnes -- les
6 Aînés ont dit : Nous devons terminer ceci. Nous devons
7 l'enterrer -- enterrer mon frère.

8 Debout, alors qu'on enterrait mon frère,
9 je lui ai parlé spirituellement. Dans mon esprit, mon
10 frère, il essayait d'aider les gens à se sortir de cette
11 maladie, de l'alcool, mais ton travail est incomplet. Tu es
12 parti. Tu nous as quittés. Je vais reprendre là où tu t'es
13 arrêté. Debout là, dans mon esprit, je lui parlais comme
14 ça.

15 Après cela -- après cela, enfin sous
16 terre, à l'enterrement, le cercueil est posé, j'ai commencé
17 à le recouvrir de terre. Le (inaudible), la fête encore et
18 le (inaudible) est sorti de cela, le soleil.

19 Et là-bas, on y trouve un esprit qui
20 communique ou parle. J'ai travaillé contre la drogue et
21 l'alcool après cela. En 1983, j'ai repris mes études.
22 J'avais prévu d'aller voir un intervenant en services
23 sociaux en Ontario, à Thunder Bay et à Toronto.

24 En 1986-1987, le George Brown College de
25 Toronto m'a accepté comme intervenant en services sociaux.

1 Et je suis allé à l'université de Toronto. Je n'y suis pas
2 resté longtemps, peut-être trois semaines. C'était intense
3 et j'ai réalisé que le programme était basé sur les normes
4 de la ville, un endroit plus grand, mais ce que je voulais
5 faire avec cette formation, c'était agir au sein d'une
6 communauté de 200 personnes. J'ai réalisé que ce n'était
7 pas vraiment ce que je pensais que ça serait. Leur
8 formation était basée sur la vie de rue ou la vie en ville,
9 dans les mauvais quartiers. Les gens chez moi, nous ne
10 vivons pas en ville. Nous n'avons pas de mauvais quartiers.

11 J'ai donc abandonné cette formation dans
12 ce domaine. Mais j'ai commencé à travailler dans ce
13 domaine, dans ce champ. Je surveillais -- pendant ce temps,
14 un jeune délinquant pendant ses heures de garde en milieu
15 ouvert. Je les surveillais.

16 Et je travaillais au centre-ville dans un
17 endroit appelé résidence pour hommes autochtones, ils
18 avaient seulement -- on l'appelait également -- on
19 l'appelait Repos Nanny. Et c'était pour les gens qui
20 avaient vécu dans la rue et qui n'arrivaient pas à s'en
21 sortir. Pas un centre de désintoxication. C'est un endroit
22 où ils vous aidaient à vous en sortir et à rester sobre.
23 Vous pouviez vivre là-bas pendant trois mois, à cet
24 endroit, et après trois mois dans le droit chemin et sobre,
25 vous pouviez chercher du travail. En trois mois, si vous

1 restiez là-bas et trouviez du travail, vous aviez assez
2 d'argent pour être indépendant. C'était le genre d'endroit
3 où je travaillais. Tous ceux qui franchissaient la porte
4 avaient une haleine qui sentait l'alcool (inaudible) qui
5 habite ici, j'y suis resté. L'alcool, sous son influence,
6 vous n'étiez pas autorisé à rester là-bas. Vous deviez
7 partir, parce que cet endroit est pour les gens qui
8 essaient de s'en sortir. C'est comme ça que je le voyais,
9 je pense.

10 Je pense donc que ma fonction ici, alors
11 que je travaillais dans le domaine de l'alcool, en rapport
12 avec l'alcool, et du dysfonctionnement, c'était le travail
13 que je faisais.

14 Mais je ne prenais pas soin de moi. Je
15 suis retombé et je suis retourné là où je faisais du mal à
16 mon corps avec l'alcool. Et avec l'alcool, tu tombes
17 plusieurs fois, comme je l'ai dit, et quand mon garçon de
18 huit ans qui m'a aidé à me lever, sachant que l'alcool
19 n'est pas bon, pourquoi est-ce que je le fais à nouveau. Je
20 le fais encore.

21 Alors je me remettrai sur pied. Comme un
22 yoyo, par intermittence. Avec les réunions des AA aussi.
23 Chaque fois que vous tombez, relevez-vous. Il faut se
24 relever autant de fois que l'on tombe. Et j'ai essayé de
25 comprendre. Je suis un homme adulte, maintenant. Pourquoi

1 est-ce que je fais ça? J'étais prisonnier d'un cycle.

2 Et cet alcool avait fait beaucoup de
3 dégâts à moi et à mon entourage. J'ai appris à revivre et
4 j'ai arrêté d'y aller. J'ai arrêté d'y aller grâce à mon
5 entourage. J'ai appris à vivre avec. Je pourrais aider --
6 cela pourrait m'aider. C'est là où je suis, je vis ma vie.
7 J'ai besoin d'aide. Je ne peux pas le faire seul.

8 Et j'ai commencé à lire la Bible. En
9 lisant la Bible, je comprends que Jésus a travaillé pour
10 nous, pour moi, pour que je sois là où je suis aujourd'hui.
11 Jésus ne m'a jamais laissé tomber. Jésus m'a donné un coup
12 de main. Il a donné des instructions et je ne me suis pas
13 fié à sa parole.

14 J'apprends cela à travers le rythme, la
15 Bible, des mots, en anglais, où j'ai été éduqué, de cette
16 façon, et grâce à la lecture, je comprends ce que je fais
17 et où je vais, et comment je vais me conduire à partir de
18 maintenant.

19 Je pense que ce qui sort de ma bouche me
20 représente. Ça vient de mon cœur, la façon dont je le dis.
21 Selon la Bible, ce qui sort de votre bouche définit qui je
22 suis. Si de beaux mots sortent de ma bouche, s'ensuivent de
23 belles choses et si de mauvais mots sortent de ma bouche,
24 s'ensuivent de mauvaises choses.

25 Le mot est « santé », les beaux mots sont

1 la santé. Et beaucoup de gens m'ont dit de beaux mots qui
2 m'ont aidé, m'ont fait sourire. Ils m'ont motivé. Ils me
3 font du bien.

4 Ceci m'a donc aidé sur ce chemin, en
5 lisant la Bible et d'autres livres. Les livres d'aide m'ont
6 aidé dans le cadre du programme en 12 étapes des AA, ils
7 m'ont aidé.

8 Cependant, à cela, parce que je suis
9 seulement humain, parfois je perds le fil et je tombe, je
10 tombe, et je tombe vraiment. L'alcool est l'un de mes
11 principaux ennemis que je connais. Il m'a anéanti plusieurs
12 fois et je l'ai ignoré. Et je ne veux pas qu'il me
13 contrôle. Cette eau-de-feu, que nous appelons ainsi en
14 anglais depuis longtemps, 100 ans avant moi. J'ai lu que
15 lors de la première rencontre avec l'alcool, ils
16 l'appelaient eau-de-feu. Et cette eau-de-feu, elle brûle.

17 Mais elle est trompeuse. Il y a de l'eau-
18 de-feu et aujourd'hui, on dirait de l'eau, de l'eau
19 ordinaire que l'on boit dans un verre. L'une va être bonne
20 pour ma santé, l'autre va me détruire. Si vous les mettez
21 côte à côte, elles se ressemblent. Elles sont claires.

22 Et parfois, quand je -- ce que je vois,
23 elles se ressemblent, mais l'une d'entre elles est du
24 poison. Elle est trompeuse. Et je ne veux plus d'alcool en
25 moi à partir de maintenant. Je ne veux pas qu'il contrôle

1 ma vie.

2 Laisse-moi! L'alcool aussi a un esprit.
3 Laisse-moi! Tu as pris beaucoup de vies, ma famille, mon
4 frère, mes amis, mes oncles, mes tantes.

5 En lisant et en comprenant l'anglais, il a
6 fallu que je retourne à mes racines, d'où je viens, de la
7 terre. Les Chipewyans ont toujours été des chasseurs de
8 caribou, des mangeurs de caribou, on nous a appelés ainsi,
9 et nous sommes toujours là. Le caribou est notre pilier et
10 l'eau que nos Aînés ont mise en avant et nous ont dit de
11 respecter.

12 Nous avons de la nourriture sur la terre.
13 Nous avons de l'eau potable. Nous avons du poisson dans
14 l'eau, de la nourriture. Nous avons des oiseaux dans les
15 airs. Il y a de la nourriture. C'est comme ça que je m'en
16 suis sorti. Je ne suis pas allé dans un magasin pour
17 acheter de la nourriture. Je n'avais pas d'argent. L'argent
18 n'existait pas. Chaleur, bois - nous avons du bois. Nous
19 restions au chaud. Nous avons notre maison d'hébergement
20 pour construire une maison.

21 Nous avons les saisons, la compréhension
22 des quatre saisons. Tout est là. À cette époque, là-bas,
23 avec le monde qui va vite, dans le monde de la restauration
24 rapide, des conditions peu coûteuses dans la gratification
25 orientale dans laquelle nous vivons, qui n'ont aucun lien

1 avec mon grand-père -- notre grand-père. Ce n'est pas sain.
2 Nous commençons à perdre de vue ce qui est important.

3 J'ai mentionné la terre, le caribou.
4 Certaines parties de cet animal gardent notre force, notre
5 nourriture. Les caribous nous donnent une peau pour nous
6 maintenir au chaud. On pourrait en faire un tambour. Nous
7 devons jouer du tambour. Nous ne sommes pas brisés. Nous
8 devons revenir en arrière, jouer du tambour et continuer,
9 pour aller mieux, pour me donner de la force, nous donner
10 de la force.

11 Le gouvernement fédéral a pris le contrôle
12 de ma vie. Tous ces fonds, tout cet argent provient de
13 notre région, de notre or, de nos diamants, de notre
14 uranium, auparavant. Ils avaient une mine, là-bas. Avant ma
15 naissance, je pense qu'ils possédaient une mine -- pas si
16 loin de ma communauté. Elle est désormais fermée.

17 Et le gouvernement recherche des
18 ressources. Nous sommes l'une des communautés les plus
19 riches ici, avec ces dégâts, mais cela ne nous appartient
20 pas. Le gouvernement fédéral a tout réclamé. Ils ont
21 réclamé les diamants sous terre. Ils ont mis en place les
22 règles. Ils ont fait les lois. Cela ne nous appartient pas.
23 Le (inaudible) ne nous appartient pas, ça se trouve sous
24 terre.

25 Certaines revendications territoriales

1 écrites dans les traités disent : Oui, c'est votre terre,
2 mais vous êtes dessus. C'est votre région. Ça fait partie
3 du traité.

4 Mais ce qui est sous terre ne vous
5 appartient pas, maintenant. C'est le terrain du
6 gouvernement. Et comment est-ce possible? Vous devez passer
7 par le haut pour aller en bas.

8 Mais ceci (inaudible), tout ce qui est ici
9 (inaudible) avec le gouvernement fédéral, mais ce qui est
10 en dessous, non, ça ne vous appartient pas, c'est à nous.
11 Ça leur appartient. C'est comme ça que la loi est écrite.
12 Une loi faite par l'homme. C'est une loi faite par l'homme.

13 Et certaines de ces lois que nous
14 appliquons aujourd'hui, certaines sont bonnes, d'autres pas
15 tellement. Je sors, je peux faire un feu, me réchauffer,
16 faire cuire mes aliments. Dans ma région, nous (inaudible).

17 Je vais dans un endroit, un endroit plus
18 grand, un endroit différent régi par le droit fédéral, le
19 droit territorial, les terrains de camping ici, dans
20 (inaudible). Vous ne pouvez pas ramasser du bois sec pour
21 le faire brûler. Ils vous donneront une amende pour faire
22 brûler du bois sec sur le terrain de camping du parc. Ils
23 ont fait ces lois, le peuple, la loi provinciale, la loi
24 fédérale.

25 Mais chez nous, du bois sec, nous le

1 brûlons. C'est du bon -- c'est du bon bois de chauffage
2 pour se réchauffer. Par (inaudible), c'est différent. On
3 vous fait payer pour cela. Vous êtes accusé d'avoir abattu
4 un arbre. (inaudible)

5 Mon grand-père -- je n'ai jamais rencontré
6 ma grand-mère -- ma mère, mon père, ils ont grandi sur la
7 terre. Ils n'avaient pas besoin de ces permis du
8 gouvernement pour abattre un arbre. Et aujourd'hui, c'est
9 différent. Les temps ont changé. Les gens ont fait des lois
10 en conséquence. Au profit de qui?

11 Nous avons des lois, des directives, sur
12 quand récolter, quand ne pas récolter, la loi de la nature.

13 Donc, j'ai fait face à beaucoup de lois à
14 différents moments de mes voyages.

15 **MME KERRIE REAY** : Je me demande si je --
16 parce que vous parlez de la loi; nous n'avons pas parlé
17 d'Yvonne. Et --

18 **M. HENRY ABEL** : C'est là que --

19 **MME KERRIE REAY** : C'est là où vous allez?
20 D'accord, d'accord.

21 **M. HENRY ABEL** : -- J'allais le faire quand
22 vous en avez parlé.

23 **MME KERRIE REAY** : OK.

24 **M. HENRY ABEL** : L'alcool est un puissant
25 destructeur de mon peuple. Je n'ai rien de bon à dire sur

1 l'alcool. Et l'alcool a pris beaucoup de vies. Il a pris la
2 vie de ma sœur. Ma sœur n'a jamais été une personne
3 violente. Je ne l'ai jamais vue se mettre vraiment en
4 colère ou faire preuve de violence. Ce n'était pas dans sa
5 nature. Elle est aussi une survivante d'un pensionnat
6 indien.

7 Et je me souviens, elle s'est mariée en
8 1966. La même année, son mari est décédé. Et la même année
9 que son mari est décédé, mon parrain est décédé, ensemble,
10 et il s'appelait Henry, mon parrain, Henry (inaudible).

11 Et le nom du mari de ma sœur est Nap,
12 Napoléon (inaudible). Et c'est comme ça que j'ai obtenu mon
13 nom, Henry, avec le gouvernement, je crois, par
14 l'intermédiaire de mon parrain.

15 Avec cette loi, ma sœur a eu un
16 (inaudible) différent, et je l'ai vue se tourner vers
17 l'alcool. Mais elle n'était pas toujours aux prises avec
18 l'alcool. Elle s'en sortait toujours aussi. Comme je l'ai
19 dit, elle ne se mettait jamais en colère, je ne l'ai jamais
20 vue se battre physiquement avec quelqu'un. Elle avait
21 toujours un plat qui chauffait dans le four, récemment,
22 avant son départ. Il y avait toujours des gens chez elle.
23 Ses fils, ses amis; un plat dans ce four, quand on rentrait
24 chez elle. Quelque chose à manger, du bannock.

25 Elle avait toujours travaillé dans le

1 secteur éducatif. Je me souviens qu'elle était enseignante
2 auxiliaire quand elle vivait dans cette communauté.

3 Mais à l'époque des lois et du
4 gouvernement du Nord, l'alcool était un problème majeur
5 dans les communautés et ici même, à Yellowknife.

6 Et même si elle avait un peu bu, elle
7 était toujours amicale. Et avec l'alcool, il n'existe aucun
8 signe avant-coureur. Nous n'avons pas -- si nous prenons
9 quatre bières, c'est suffisant. Nous n'avons pas ce genre
10 d'interrupteurs dans notre cerveau et nous continuons,
11 continuons à boire jusqu'à ce que cela nous dépasse.

12 Mais ma sœur, elle était toujours amicale
13 ou ivre, je l'appellerais, une ivre amicale, heureuse. Mais
14 elle exagérait aussi. Il a pris le contrôle d'elle.

15 Et il y a certaines choses dont je me
16 souviens qui la rendaient heureuse, et même sobre, elle
17 semblait avoir quelques (inaudibles), elle prononçait
18 certains mots inattendus, et l'une de ses conversations
19 dont je me souviens, mon esprit s'en souvient. Elle
20 disait : Oh là là! C'est un mot. C'est son mot, je
21 l'entendais le dire.

22 Et quand elle a été assassinée, je suis
23 allé au tribunal. J'étais moi-même sous l'influence de
24 l'alcool. Je me souviens d'être allé au tribunal
25 (inaudible) un peu, avec de l'alcool dans le sang, je me

1 sentais fort, sans peur. Mais tout cela était dans ma tête,
2 assis ici, regardant cela, pensant comme ça. Je n'allais
3 pas bien, mais je pense que j'allais bien quand j'ai vu la
4 personne condamnée; 13 ans d'emprisonnement -- pour moi, ce
5 n'était pas suffisant. Mon esprit pensait ainsi; que ce
6 n'est pas suffisant. Ce doit être une vie contre une autre
7 vie. C'est comme ça que mon esprit fonctionne; une vie
8 contre une autre vie. Cela m'a brièvement traversé
9 l'esprit. OK. J'irai en prison et ferai ça. Je vais lui
10 ôter la vie, à l'aide de l'alcool (inaudible). Ensuite, ce
11 sera réglé. C'est comme ça que mon esprit fonctionnait
12 pendant ce procès; en colère, un peu de colère me
13 parcourait. Comment vais-je m'y prendre? Ai-je besoin d'un
14 couteau? Est-ce que je vais utiliser un couteau ou le
15 frapper à la tête? Toujours différentes manières.

16 Mais... c'était dans mon esprit, mais je ne
17 l'ai pas fait. C'était l'alcool, le diable me parlait, il
18 essayait de me faire passer à l'acte.

19 Mais il y avait des gens et il y avait
20 Dieu de mon côté, pour m'aider à traverser ça. Et les gens
21 qui m'ont aidé, je ne les ai pas encore remerciés. Quand je
22 l'ai quittée, j'ai remercié ma nièce d'être restée à mes
23 côtés tout au long de ce processus, tout au long de mes
24 échecs. Elle m'a aidé à me relever.

25 Et mon neveu, il ne le savait pas, mais il

1 m'a aidé. Voir ce que j'étais devenu, voir des mots
2 encourageants. En même temps, mon neveu, nous parlons dans
3 notre langue maternelle. Nous sommes sur le même terrain.
4 (Langue maternelle). Il existe une façon différente de
5 comprendre les mots anglais et chipewyans. Ce sont deux
6 choses différentes. Le monde anglais est différent de notre
7 compréhension des mots en chipewyan. Et puis (inaudible)
8 est l'espace entre ce que je devais connecter. C'est ce que
9 ça veut dire -- peut-être que ça veut dire ça, mais en
10 anglais, j'ai vu ça différemment. Mais les mots en
11 chipewyan sont toujours apaisants, notre langue maternelle.
12 Quand vous l'entendez, c'est très apaisant.

13 Yvonne parlait sa langue, même si elle
14 était allée au pensionnat indien, elle ne l'a jamais
15 perdue. Elle la parlait couramment.

16 Et je me souviens d'elle comme étant
17 toujours positive. Je ne l'ai jamais regardée comme étant
18 négative. Et elle a également touché de nombreuses vies
19 dans sa vie, ses enfants, son mari et ses amis. Et elle
20 nous manque.

21 Je suis rentré chez moi depuis plus d'un
22 an maintenant. Je passe devant où elle logeait, où elle
23 habitait. Je vais marcher -- différent. C'est différent. Je
24 l'attends, mais rien.

25 Mais seuls les souvenirs restent,

1 désormais. Cette fois-ci, j'ai appris à être à cet endroit,
2 le rire, l'énergie positive qui en découle -- des temps
3 tristes aussi. Son esprit est toujours là. Il ne partira
4 jamais.

5 Juste comme avec mon esprit, avec ma
6 grand-mère et ma mère; il ne partira pas. Il sera avec moi
7 à jamais, jusqu'à mon départ. J'ai appris à prendre ce qui
8 est bon dans la vie, à laisser derrière moi ce qui n'est
9 pas bon. Je n'en ai pas besoin.

10 Les enseignements que j'ai appris dans les
11 histoires vraies et la lecture; une des histoires dont je
12 me souviens m'a été racontée par ma grand-mère. Comme je le
13 disais, elle était aveugle et elle ne m'a jamais vu, mais
14 juste au toucher, elle me reconnaissait.

15 Elle me racontait toujours des histoires
16 positives. Elle ne me racontait jamais d'histoires vraiment
17 effrayantes. Histoires positives, bonnes actions. Et pour
18 revenir à la raison pour laquelle je suis ici, pour aborder
19 et comprendre ce qui doit être fait pour m'aider et aider
20 mon entourage, et partout au Canada et dans le monde, la
21 violence ne fait pas partie de nous. Nous n'en avons pas
22 besoin. Nous devons aller dans le bon sens, emprunter le
23 bon chemin, un mode de vie sans tristesse, sans blessure,
24 sans perte, sans peur d'être rabaissé. Soyons heureux. Les
25 mots positifs m'ont aidé à me dire : tout se passe bien.

1 Tout va bien se passer et les jours vont bien se passer.

2 OÙ vais-je à partir de là? OÙ vais-je
3 aller? Je dois faire ma vie pour être à l'aise avec moi et
4 avec à mon environnement. J'ai une grande famille qui a
5 triplé au cours de ma vie, et certains de ses membres ont
6 encore du mal à s'en sortir. Nous devons nous unir et nous
7 tenir la main pour garder notre force et nous entraider
8 pour faire front et être fiers de ce que nous sommes.

9 Bien souvent, je me suis rabaissé, comme
10 si je n'étais pas assez bien. Je ne suis pas assez bien
11 pour l'endroit où je suis, avec cet alcool qui avait pris
12 le contrôle de moi. Et, ça n'a pas toujours été le cas. Il
13 y avait des moments où je ne buvais pas, et parfois je
14 replongeais et recommençais.

15 Et recommencer représentait un échec. Cela
16 m'a rendu plus fort maintenant. Combien de fois suis-je
17 retombé? Je suis retombé plusieurs fois dedans.

18 J'ai eu du mal et je lutte encore pour
19 aller dans le bon sens, emprunter le bon chemin. J'ai
20 emprunté beaucoup de routes. J'ai essayé d'avancer d'une
21 manière qui m'aiderait. Certains chemins m'ont aidé à me
22 relever quelque peu; aller à l'église, assister aux
23 réunions des AA, parler aux gens; mon entourage, là où je
24 suis, m'asseoir près d'un arbre, sur un rocher, penser,
25 méditer; écouter les oiseaux, en été et au printemps. Ces

1 choses m'encouragent. Dans la maison, nous avons continué.

2 Et pour en revenir à pourquoi je suis ici;
3 l'alcool, cette substance, que je combats en ce moment et
4 qui m'a pris (inaudible), moi et ma sœur, je crois qu'elle
5 serait assise ici, si l'alcool ne l'avait pas prise.

6 Je souhaiterais faire une pause.

7 **MME KERRIE REAY : OK.**

8 --- L'entretien est suspendu.

9 --- L'entretien reprend.

10 **MME KERRIE REAY : OK.** Nous avons donc
11 arrêté d'enregistrer pendant environ deux minutes et --
12 Raymond avait besoin de se reposer un moment. Il est
13 maintenant midi.

14 Alors, Raymond, vous avez énormément de
15 courage pour venir parler aujourd'hui et pour partager
16 votre vérité et les défis auxquels vous avez dû faire face
17 avec l'alcool.

18 Mais il y a deux ou trois choses qui --
19 alors que vous parliez, j'ai vraiment, vraiment
20 l'impression que, pour vous et votre famille, vous avez
21 parlé de l'alcoolisme et de la toxicomanie avec vos
22 parents. Vous avez parlé de votre frère, de vous-même et de
23 votre sœur Yvonne - vous êtes tous allés dans un pensionnat
24 indien - que la séparation était réelle pour vous lorsque
25 vous êtes allé à l'école et que votre grand-mère est

1 décédée. Et vous avez dit que -- vous ne saviez pas qui
2 vous étiez, et vous avez également dit -- qu'Yvonne menait
3 son propre combat -- pour vous, vous avez utilisé le mot :
4 démons; mais elle aussi a vécu des moments difficiles avec
5 l'alcool et ses conséquences sur la famille.

6 Et donc, saviez-vous -- votre génération
7 était-elle la première génération à aller dans un
8 pensionnat indien -- ou vos parents y sont-ils allés aussi?

9 **M. HENRY ABEL :** Non, mes parents n'y sont
10 jamais allés.

11 **MME KERRIE REAY :** OK. Mais l'alcool avait
12 fait irruption dans la communauté. Parce que vous avez
13 parlé de -- plusieurs fois, vous avez parlé du fait d'avoir
14 huit ou neuf ans, donc quelque chose vous a marqué quand
15 vous aviez huit ou neuf ans, en voyant vos parents
16 consommer de l'alcool. Puis, vous avez parlé de la GRC.

17 Et j'ai l'impression que, comme vous
18 l'avez dit aujourd'hui -- qu'il y a toujours un sentiment
19 de perte, pour vous, et que vous essayez de comprendre qui
20 vous êtes.

21 Et vous parlez sans cesse de vous relever
22 et de revenir sur le droit chemin, et de ce courage -- et
23 de la détermination dont vous avez fait preuve pour
24 continuer à essayer d'être en bonne santé.

25 J'espère donc que tout va bien pour vous,

1 à mesure des jours et des mois.

2 Et je suis vraiment désolée pour la perte
3 de votre frère si jeune et de votre sœur Yvonne.

4 Et c'est juste -- si vous souhaitez
5 ajouter quelque chose dans votre propre langue ou si vous
6 souhaitez ajouter quelque chose, vous êtes le bienvenu pour
7 continuer.

8 Désolée. J'avais une question. Vous avez
9 parlé d'Yvonne au pensionnat indien. Yvonne n'a-t-elle
10 jamais parlé avec vous ou avec votre frère et vous-même de
11 son expérience au pensionnat indien?

12 **M. HENRY ABEL :** Non.

13 **MME KERRIE REAY :** Aviez-vous l'impression
14 qu'elle cachait des choses?

15 **M. HENRY ABEL :** Mmm -- non.

16 **MME KERRIE REAY :** Non? OK. OK. Mais
17 beaucoup de douleur?

18 **M. HENRY ABEL :** Oui, une grande douleur et
19 le fait d'être isolée.

20 **MME KERRIE REAY :** Oui. Et ce sentiment de
21 perte? Oui.

22 Souhaitez-vous conclure et -- dans votre
23 langue?

24 **M. HENRY ABEL :** Oui, OK. C'est ce que je
25 vais faire.

1 **MME KERRIE REAY** : OK; sauf si vous
2 souhaitez ajouter quelque chose.

3 **M. HENRY ABEL** : Non, je vais juste
4 conclure maintenant et arrêter maintenant.

5 **MME KERRIE REAY** : OK.

6 **M. HENRY ABEL** : Et ce dont je parlais
7 aussi, ce sont les conditions de vie et un magasin que la
8 communauté a et --

9 **MME KERRIE REAY** : OK; et l'expérience du
10 racisme.

11 **M. HENRY ABEL** : La propagation du racisme.

12 **MME KERRIE REAY** : OK.

13 **M. HENRY ABEL** : Mais ici, ça ne me pose
14 pas de problème.

15 **MME KERRIE REAY** : En êtes-vous sûr?

16 **M. HENRY ABEL** : Oui. Ça va.

17 **MME KERRIE REAY** : OK. Très bien alors. Si
18 vous souhaitez conclure dans votre langue ou nous dire
19 quelques mots en anglais et ensuite dans votre propre
20 langue?

21 **M. HENRY ABEL** : Oui. OK.

22 **MME KERRIE REAY** : Je vous laisse le choix.

23 **M. HENRY ABEL** : (Langue maternelle)

24 Je tiens à remercier les personnes qui ont
25 organisé cette conférence sur les femmes disparues et

1 assassinées. Ce fut un plaisir d'être ici, d'être ici et de
2 partager une partie de mon histoire.

3 Et ma recommandation est de se respecter
4 et de travailler ensemble de manière positive. Ce pourrait
5 être par l'intermédiaire de la danse, du chant, en se
6 réunissant et en faisant des choses positives.

7 (Langue maternelle) - merci.

8 **MME KERRIE REAY** : Merci.

9 --- Sur quoi, l'enregistrement est terminé.

Je CERTIFIE PAR LA PRÉSENTE QUE j'ai transcrit
ce qui précède au meilleur de mes compétences et de mes
capacités
et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de
l'audio
fourni dans cette affaire.



Josée Payette, Transcriptrice*

*Cette attestation renvoie à la transcription
originale en anglais.

